

N. 224 Rio de Janeiro le 8 Septembre 1822

M. S. Ex^{te} Monsieur Le Vicomte de Combray
Ministre des affaires étrangères.

Monsieur

J'ai l'honneur de transmettre ci-joints à V. Ex^{te} un exemplaire et la traduction d'un édit du Prince Régent par lequel S. M. R. charge le Ministre des Finances de contracter un emprunt de 400 Contos de reis (6.250.000 francs) remboursables en dix années avec un intérêt de 6 pour cent.

J'ai également l'honneur de transmettre ci-joints à V. Ex^{te} un exemplaire de la balance des recettes et dépenses effectuées par le Trésor public pendant l'année 1821 publiée par ce même Trésor. Il résulte de cet état comparatif que les recettes s'élèvent à la somme de Reis 5.209.944,277 (ou F^{cs} 32562151,73^c) et celle des dépenses à " 5.186.946,451 (ou F^{cs} 32418415,32^c) il s'en suivrait que le Trésor public aurait une économie de ~~R~~ 22,997:826 (ou F^{cs} 143736,41^c) mais la vérité est qu'il est loin de ce trouver dans cet état de chétive abondance.

J'ai eu l'honneur dans le temps de donner connaissance au Ministère que S. M. R. Le Prince Régent avait décrété que, jusqu'à nouvel ordre, le paiement des dettes arriérées serait suspendu pour se faire face qu'aux dépenses courantes. Je connais un individu auquel il est dû 800 Contos de Reis (5 millions de francs) et qui n'a pas reçu le moindre intérêt depuis 1820.

Quant à l'emprunt dont j'ai l'honneur de parler plus haut, malgré l'activité des démarches du Ministre des Finances qui s'est rendu lui-même chez plusieurs des Capitalistes pour exciter leur zèle en leur montrant à la tête de la liste des prêteurs le Prince Régent qui a souscrit pour la somme de 32 Contos de reis (200000 francs) depuis le 3 juillet jusqu'à ce jour on n'a pu réaliser que les deux tiers de la somme demandée. J'ai eu occasion de voir la liste des em-

75
tribuables et j'ai remarqué que plusieurs des plus
riches Propriétaires et Négociants Brésiliens ont donné
leur générosité à un Comte de Reis (6250 paucos)

etaler